

2022



Étude nationale maraudes

EN PARTENARIAT AVEC :



Fédération
des acteurs de
la solidarité

Sommaire



→ Introduction	3
• La Fédération Nationale des Samu Sociaux	3
• Historique de l'Étude Nationale Maraude (ENM).....	3
• Méthodologie de l'ENM 2022	3
→ Caractéristiques des équipes répondantes	5
• Répartition selon les régions.....	5
• Typologie des territoires	5
• Composition des équipes et périodes d'activité	6
→ Analyse de l'activité des maraudes	6
• Nombre total de contacts réalisés sur l'année 2021	6
• Nombre de personnes différentes rencontrées et accompagnement social	7
• Analyse de l'activité par composition des équipes et territoires.....	8
• Prestations réalisées	9
→ Profil des personnes rencontrées	10
• Profil général des personnes rencontrées	10
• Indicateurs spécifiques	11
→ Préconisations	12
• Garantir un accès à un toit pour toutes et tous	13
• Renforcer les équipes de maraudes et Samu sociaux	13
• Faciliter et assurer l'accès aux droits	13

Cette étude a été réalisée par Louise Ligonnière, chargée d'études à la Fédération Nationale des Samu Sociaux (FNSS), sous la supervision de Nicolas Paolino, chargé de mission à la Fédération des acteurs de la solidarité (FAS). La FNSS et la FAS remercient les associations qui ont participé à cette enquête et les maraudes et Samu Sociaux membres de la FNSS sans qui ce document n'aurait pas pu voir le jour.

→ INTRODUCTION



→ La Fédération Nationale des Samu Sociaux

Les maraudes et les Samu sociaux jouent un rôle déterminant dans la prise en charge des personnes sans-abri, en allant quotidiennement à leur rencontre dans la rue et en les accompagnant dans un parcours de réinsertion. **La Fédération Nationale des Samu Sociaux (FNSS)** représente, anime et fédère ces équipes, dans une démarche d'amélioration continue des dispositifs vers une meilleure prise en charge des personnes sans-abri. En 2018, la FNSS a fait paraître le premier **référentiel de missions des maraudes et Samu Sociaux** pour mettre en valeur leur travail et proposer un cadre d'action commun à toutes les équipes.

La FNSS s'engage en parallèle dans l'observation sociale, avec pour objectifs de rendre visible la réalité vécue par les personnes sans-abri et de représenter l'activité menée par les maraudes. En effet, trop peu d'enquêtes exhaustives et qualitatives sont réalisées pour comprendre la situation et la prise en charge des personnes sans-abri, et trop rarement en s'appuyant sur les acteurs de terrain.

La FNSS réalise depuis 2017 des enquêtes de terrain nationales, avec l'appui des équipes de maraudes. Elles permettent de disposer d'éléments de connaissance sur le profil des personnes rencontrées à la rue, leurs parcours, leurs demandes, et les réponses qui leur sont apportées.

→ Historique de l'Étude Nationale Maraude (ENM)

Aller chaque jour à la rencontre de personnes à la rue confère la responsabilité de rendre compte de la détresse observée et d'alimenter la réflexion relative à une politique publique visant à réduire significativement le sans-abrisme. À ce titre, l'action des adhérents de la FNSS s'inscrit pleinement dans le paradigme du Logement d'Abord.

Sa mise en œuvre suppose néanmoins des logements abordables ainsi qu'un accompagnement social pluridisciplinaire, centré sur les besoins de la personne, aussi longtemps que nécessaire. Elle requiert aussi d'adapter le parc d'hébergement aux besoins des territoires, tant que le nombre de logements abordables demeurera insuffisant. Les données des enquêtes nationales donnent à voir le changement d'échelle et d'ambition qu'il importe collectivement de se fixer, pour refuser que le sans-abrisme soit une fatalité.

Depuis 2020, la FNSS publie annuellement une Étude Nationale Maraude (ENM). À périmètre national, cette étude a pour objectif de changer les représentations autour du sans-abrisme dans la société et de donner des clés de compréhension aux décideurs qui allouent les moyens financiers dédiés à la lutte contre les exclusions. L'Étude Nationale Maraude a été menée en **2020** et **2021** sous la forme d'une enquête flash réalisée par les équipes de maraudes et Samu sociaux auprès des ménages rencontrés lors de deux journées préalablement fixées à l'échelle nationale. Ces différentes éditions portaient une attention particulière au non-recours au 115. De plus, elles ont permis de mesurer l'évolution de la situation des ménages ainsi que de l'activité des maraudes, notamment à la suite de la crise sanitaire.





→ Méthodologie de l'ENM 2022

Avec le constat de la réduction de la participation des structures lors de la dernière édition de l'enquête en juin 2021, la Fédération s'est interrogée sur les sollicitations de plus en plus nombreuses dont les maraudes et Samu sociaux font l'objet en matière d'opérations d'observation sociale. Ces sollicitations concernent également, et en premier lieu, les publics interrogés, qui voient les enquêtes flash se multiplier¹ sans que cela n'ait de conséquences concrètes et immédiates sur leur situation.

En conséquence, un travail de révision de la forme de l'étude a été entrepris pour 2022, aboutissant à une proposition d'exploitation de données existantes. En effet, les structures collectent de nombreuses informations au long cours, sur leurs activités et les personnes qu'elles rencontrent, accumulant ainsi un savoir riche et une connaissance très fine du terrain. L'Étude Nationale Maraudeurs 2022 porte la volonté d'exploiter cette richesse au niveau national, permettant de valoriser le travail des maraudes et Samu sociaux et de se rapprocher du rythme du terrain pour obtenir des données plus exhaustives que lors d'enquêtes flash. L'étude a donc pris la forme d'une collecte de données directement auprès des équipes de terrain portant sur l'année 2021.

Sur toute la France, un total de **141** équipes de maraudes et Samu sociaux a participé à l'étude. Les données ont été collectées selon deux modalités :

- Un questionnaire créé à l'occasion de l'étude et diffusé largement aux maraudes et Samu sociaux par la FNSS, ce qui a permis de récolter les données de **67** équipes de maraudes ;
- Une collecte de données réalisée par la Croix-Rouge française spécifiquement auprès de ses équipes (« état des lieux des maraudes Croix-Rouge française »), qui a permis de rassembler les données de **74** équipes².

Ces deux sources de données ont été agrégées dans la présente étude³.

Les données portent sur deux axes principaux :

- L'activité des équipes de maraudes, notamment le nombre de contacts, le nombre de personnes rencontrées et les prestations réalisées ;
- Le profil des personnes rencontrées, avec des indicateurs généraux (sexe, âge, type de ménage), des indicateurs plus spécifiques (nationalité, présence d'animaux, motif de rupture d'hébergement), et des indicateurs d'accès aux droits (ressources, couverture médicale, suivi social).

Les équipes ont été encouragées à participer à l'étude quelle que soit leur composition, et même si elles ne disposaient pas de tous les indicateurs.



¹ Concomitamment aux études menées précédemment par la FNSS, il faut citer les Nuits de la Solidarité parisiennes, qui essaient sur des territoires toujours plus nombreux, et d'autres expérimentations comme la Nuit des maraudeurs en Île-de-France ou l'enquête INSEE.

² L'état des lieux Croix-Rouge française étant en cours de réalisation, les données incluses dans cette étude correspondent à une extraction effectuée spécialement pour les besoins de l'analyse. Les données collectées pour l'état des lieux pourront évoluer entre cette extraction et la publication finale par la Croix-Rouge française.

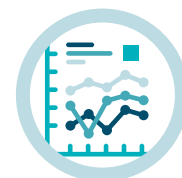
³ Les deux collectes de données présentaient quelques différences dans la méthode et la grille d'indicateurs demandés. Certains chiffres ne sont présents que pour les équipes ayant répondu aux questionnaires diffusés par la FNSS, ce qui est précisé le cas échéant.



→ CARACTÉRISTIQUES DES ÉQUIPES RÉPONDANTES

→ Répartition selon les régions

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES ÉQUIPES RÉPONDANTES (EN ÉQUIPES, PAR RÉGION)



Les équipes couvrent presque toutes les régions de la métropole à l'exception de la Corse, ainsi qu'une équipe en Guadeloupe, une autre à Mayotte, et une dernière à la Réunion. On constate néanmoins une certaine concentration en Île-de-France et notamment à Paris. Le territoire de la capitale compte à elle seule **36** équipes répondantes.

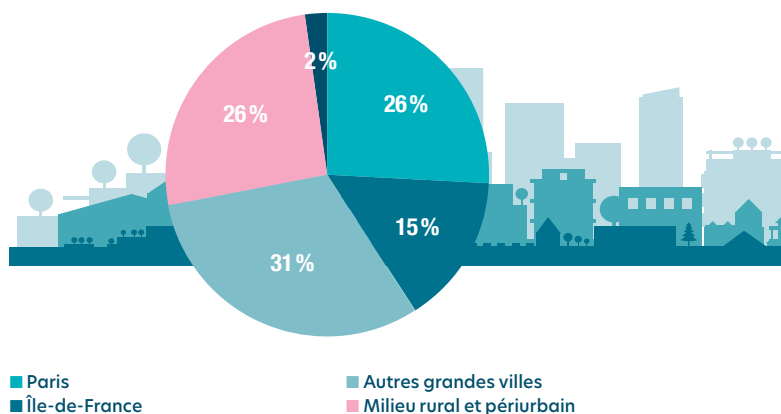
→ Typologie des territoires

L'étude propose de répartir les territoires où interviennent les équipes participantes selon la typologie suivante :

- Paris intra-muros ;
- L'Île-de-France hors Paris ;
- Les autres grandes agglomérations et villes moyennes⁴ ;
- Les petites villes et les zones rurales ;
- Les Outre-Mer.

Si Paris, l'Île-de-France et les grandes villes sont surreprésentées, on constate que de nombreuses équipes de petites villes ont néanmoins participé à l'étude.

RÉPARTITION DES ÉQUIPES RÉPONDANTES PAR TYPOLOGIE DE TERRITOIRES (EN % DES ÉQUIPES RÉPONDANTES)



⁴ Par ville moyenne, on entend toute commune dont la population dépasse les 60 000 habitants et, par extension, son agglomération.



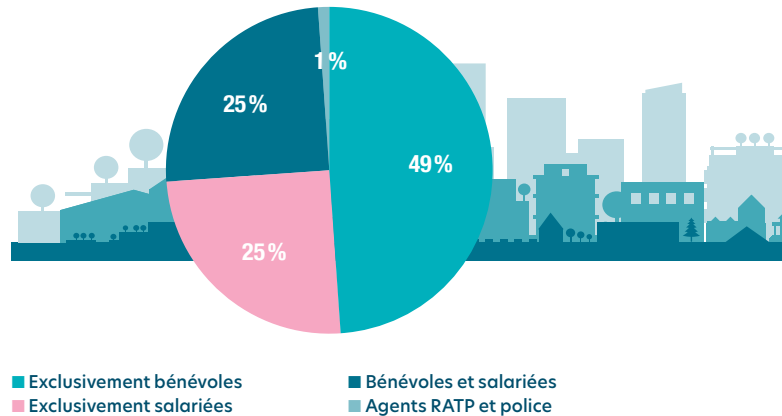
→ Composition des équipes et périodes d'activité

Les équipes exclusivement bénévoles représentent la grosse majorité de l'échantillon analysé, bien que la moitié des répondant-es a leur équipe composée au moins pour partie de salarié-es.

Par ailleurs, **25** équipes sur les **67** répondantes au questionnaire émis par la FNSS comptent dans leurs effectifs du personnel de santé. Pour **8** d'entre elles, ces salarié-es sont présent-es à temps partiel, et pour **17** autres à temps complet. Sept équipes comptent plus de **4** ETP dédiés aux problématiques santé.

La présence de personnels de santé dans les équipes de maraudes et Samu sociaux peut refléter les besoins des territoires et les priorités des pouvoirs publics en la matière. Elle gagnerait à être généralisée, notamment pour faciliter le lien avec la médecine générale et hospitalière. Cette généralisation pourrait être facilitée par un décloisonnement plus grand entre les différents services de l'État (et notamment entre le secteur AHI et les agences régionales de santé - ARS).

COMPOSITION DES ÉQUIPES (EN % DES ÉQUIPES RÉPONDANTES)



124 équipes étaient actives toute l'année 2021, soit **88%** de l'ensemble des répondant-es. On compte **17** équipes actives seulement en période hivernale ou caniculaire au cours de l'année 2021, soit **12%** des répondants.

→ ANALYSE DE L'ACTIVITÉ DES MARAUDES

L'activité des équipes de maraudes en 2021 a été analysée selon 4 indicateurs principaux : le nombre total de contacts réalisés (en comptant chaque personne autant de fois qu'elle a été rencontrée), le nombre de personnes différentes rencontrées, le nombre de personnes accompagnées par les équipes proposant un accompagnement, ainsi qu'un décompte des prestations réalisées.

N.B. : Ces indicateurs ont été choisis pour quantifier l'activité des équipes et refléter son volume. La réalité de l'activité des maraudes est très diverse et complexe, ces indicateurs sont donc à lire comme un point d'entrée, sans aucunement viser à qualifier la performance des équipes.

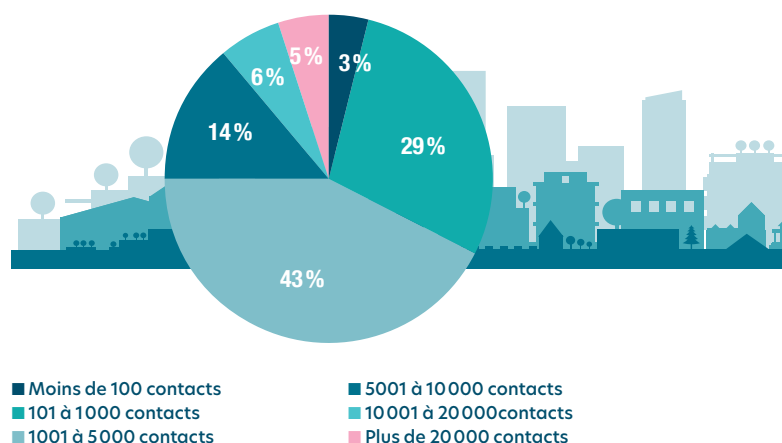
→ Nombre total de contacts réalisés sur l'année 2021

124 équipes ont renseigné le nombre total de contacts, soit **88%** des équipes.

Au total, **545 821** contacts ont été réalisés à la rue en 2021 par ces **124** équipes. En moyenne, cela représente **4 402** contacts par équipe sur l'année.

La figure ci-contre permet de visualiser la grande hétérogénéité de situation entre équipes. Elle donne à voir la diversité du travail qu'elles effectuent et des publics rencontrés. Le nombre maximal observé est de presque **40 000** contacts.

RÉPARTITION DES MARAUDES SELON LE NOMBRE TOTAL DE CONTACTS EN 2021 (EN % DES MARAUDES RÉPONDANTES À CETTE QUESTION)





→ Nombre de personnes différentes rencontrées durant l'année et accompagnement social

On compte **113** équipes qui ont renseigné le nombre de personnes différentes rencontrées, soit **80 %** du total des participant.es à l'ENM. Ainsi, on estime que **72 243** personnes différentes ont été rencontrées et identifiées par ces **113** équipes en 2021.

Quelques structures sont présentes sur le même territoire d'intervention, et il y a donc un risque de doublons portant sur les personnes rencontrées. Néanmoins, les maraudes et Samu sociaux opérant sur un même territoire peuvent se coordonner et travailler avec des publics différents, en fonction de problématiques spécifiques. Par conséquent nous posons l'hypothèse que le risque de doublons est faible.

Parmi ces **72 243** personnes rencontrées, **21 961** personnes l'ont été à Paris. La capitale compte de nombreuses équipes, entraînant des chevauchements. Mais elles n'ont ni le même public ni les mêmes activités. Certaines travaillent avec des publics spécifiques et des thématiques particulières (familles, personnes non-francophones, personnes en demande d'asile, personnes en situation de prostitution, etc.). D'autres accèdent à des lieux que les autres maraudes ne couvrent pas en raison de leur attribution (BAPSA, Recueil social RATP, maraudes des bois). Concernant les maraudes plus généralistes, une coordination est opérée à l'échelle parisienne, permettant une répartition du territoire entre les structures à une échelle très fine (y compris au sein d'un même arrondissement), en lien avec la Coordination des Maraudes Parisiennes. Le risque de doublons parmi les **21 961** personnes identifiées, bien qu'existant, reste faible.

50 282 personnes ont été rencontrées en dehors de Paris. En régions, le fonctionnement est en théorie le même et les maraudes se coordonnent et se répartissent les territoires d'intervention. On peut donc considérer que le risque de doublons est faible. Néanmoins, on peut tenter de réduire cette occurrence de doublons en réalisant un tri, pour ne conserver qu'une maraude par territoire, afin de s'assurer qu'aucun chevauchement n'existe. Pour ce faire, les équipes intervenant sur une même zone ont été identifiées, celle englobant le plus grand territoire étant la seule à être conservée. Ce tri conduit à un total de **47 981** personnes rencontrées en région soit **2 301** personnes de moins que le premier chiffre proposé ci-dessus.

Ces différentes méthodes de calcul permettent d'établir une fourchette comprise entre **69 942** et **72 243** personnes différentes rencontrées à la rue en 2021 par les **113** équipes ayant répondu pour cet item.

N.B. : Ces chiffres portent uniquement sur les personnes identifiées par les maraudes et Samu sociaux participants, qui ont été rencontrées dans la rue et pour qui une action a pu être réalisée⁵. En préalable, il faut préciser que les personnes rencontrées n'ont aucune obligation de décliner une identité. Certaines personnes ne sont donc connues que par leur prénom ou un surnom. L'identification des personnes par les maraudes pose également d'autres questions, d'un point de vue technique (existence de logiciels, moyens d'identification, consentement des personnes), mais aussi métier puisque de nombreuses équipes proposent avant tout du lien et un accompagnement aux personnes, et ne se trouvent pas nécessairement dans une position de collecte d'informations. En conséquence, une part importante d'équipes participantes ne dispose pas de système de suivi et n'identifie donc pas les personnes rencontrées. Beaucoup d'équipes participantes ont fait remonter ces enjeux, en plus du manque de moyens dont certaines disposent pour ce faire. De plus, même au sein des 113 maraudes ayant comptabilisé les personnes rencontrées, certaines d'entre elles sont restées anonymes et ne sont donc pas comptabilisées dans le chiffre total. Enfin, l'étude ne couvre pas l'ensemble du territoire et n'est donc pas exhaustive.

Comme pour les contacts, le nombre de personnes rencontrées varie beaucoup, de quelques dizaines de personnes à plus de **4 000**.

La répartition du nombre de personnes rencontrées est relativement discontinue. Soixante équipes, soit un peu plus de la moitié de l'échantillon, ont rencontré moins de **250** personnes. Au sein de ces **60** équipes, **19** ont rencontré moins de **50** personnes. Un tiers de l'échantillon a rencontré entre **250** et **1 000** personnes. Enfin, **20** équipes ont rencontré plus de **1 000** personnes, dont **5** ayant rencontré plus de **3 000** personnes.

N.B. : Les équipes de la Croix-Rouge Française ont davantage renseigné les données portant sur les personnes différentes identifiées et le nombre de contacts que les autres équipes. Ainsi, 73 % des équipes qui ont répondu au questionnaire FNSS ont renseigné un nombre de contacts, contre 100 % des équipes Croix-Rouge Française. De façon similaire, 64 % de ces équipes ont renseigné un nombre de personnes différentes, contre 95 % des équipes Croix-Rouge Française. Cet écart révèle probablement des disparités dans les moyens de collecte et de traitement de données et les outils de suivi des différentes équipes.

Parmi les **67** équipes répondantes au questionnaire FNSS, **29** proposent un accompagnement, soit **43 %** des répondants. Elles ont accompagné **4 333** personnes au total, soit **149** personnes par équipe en moyenne. On observe une grande étendue de valeurs, qui varie de moins de **10** personnes à plusieurs centaines, avec un maximum à plus de **600** personnes.

⁵ Ces contacts concernent aussi des personnes qui font des aller-retours entre un hébergement et la rue, qui ont un hébergement mais passent toujours du temps à la rue, ou qui sont toujours en contact avec les maraudes pour différentes raisons.



→ Analyse de l'activité par composition des équipes et territoires

Il a été possible de réaliser une analyse de l'activité des équipes en fonction de leur composition et du type de territoires où elles opèrent. Pour le premier item, cette

analyse a été réalisée uniquement à partir des équipes ayant répondu à la collecte de données FNSS, hors BAPSA et Recueil social RATP⁶. L'échantillon est donc de **65** équipes. Parmi les **65** équipes concernées, seulement **49** ont répondu à la question relative à la répartition selon bénévoles ou salariés.

MOYENNES DES CONTACTS RÉALISÉS PAR TYPE D'ÉQUIPES

Nombre de contacts réalisés	Nombre d'équipes ayant répondu	Pourcentage de répondants	Nombre moyen de contacts
Exclusivement bénévole (18 équipes)	10	56%	7 124
Mixte bénévole / salariée (19 équipes)	15	79%	4 614
Exclusivement salariée (28 équipes)	24	86%	5 038

Comme le montre le tableau ci-dessus, la moyenne de contacts réalisés par équipe durant l'année apparaît plus élevée pour les équipes bénévoles. Cela peut s'expliquer par la présence d'une équipe Restos du cœur importante à Paris. Sans cette équipe, la moyenne pour les équipes bénévoles est de **3 576** contacts⁷. On remarque par ailleurs que les données sont davantage collectées chez les équipes au moins en partie salariée que chez les équipes bénévoles. Cela peut s'expliquer par un meilleur outillage mais également par des mis-

sions et des objectifs différents : les bénévoles sont sans doute moins tenus que les autres équipes à remonter des données précises sur l'activité.

Les autres types d'indicateurs analysés précédemment dans l'étude ne relèvent pas de différences notables entre les différentes typologies d'équipe.

Le même travail a été réalisé en fonction des typologies de territoires, portant cette fois-ci sur un échantillon incluant les équipes répondantes à l'état des lieux Croix-Rouge française.

MOYENNES DES CONTACTS RÉALISÉS PAR TYPE DE TERRITOIRES

Territoire	Nombre d'équipes ayant répondu	Pourcentage de répondants	Nombre moyen de contacts
Paris (36 équipes)	26	72%	5 080
Île-de-France hors Paris (21 équipes)	19	90%	1 865
Autres grandes villes (43 équipes)	38	88%	8 211
Milieu rural et périurbain (38 équipes)	38	100%	1 262
Outre-Mer (3 équipes)	3	100%	6 107

Les équipes intervenant dans les grandes villes hors Paris et Île-de-France effectuent beaucoup plus de contacts que les autres groupes. Cela peut être probablement dû aux distances à parcourir : on peut émettre l'hypothèse que plus les maraudes ont de vastes territoires à couvrir, plus elles doivent effectuer de route d'une rencontre à l'autre, réduisant le nombre de contacts. Cette hypothèse concernerait en premier lieu les équipes en milieu rural et périurbain.

À Paris, le nombre moyen de contacts est intermédiaire. Cela peut s'expliquer par le grand nombre d'équipes et la grande diversité dans leurs activités. En effet, certaines missions nécessitent de rester beaucoup plus longtemps auprès d'une seule personne rencontrée, ou conduisent par définition à restreindre quantitativement le public cible.

⁶ Ces deux équipes parisiennes n'ont pas été incluses dans cette section de l'analyse en raison de leurs missions particulières ainsi que de leurs statuts : la BAPSA est composée de fonctionnaires de Police, et le Recueil social RATP est assuré par des agents RATP.

⁷ En raison de la taille restreinte de l'échantillon causant une grande variabilité dans les chiffres, il est impossible de conclure à un nombre moyen de contacts plus élevé pour les équipes bénévoles.





MOYENNES DES PERSONNES DIFFÉRENTES RENCONTRÉES PAR TYPE DE TERRITOIRES

Territoire	Nombre d'équipes ayant répondu	Pourcentage de répondants	Nombre moyen de contacts
Paris (36 équipes)	28	78%	784
Île-de-France hors Paris (21 équipes)	18	86%	831
Autres grandes villes (43 équipes)	27	63%	622
Milieu rural et périurbain (38 équipes)	37	97%	213
Outre-Mer (3 équipes)	3	100%	1269

De façon similaire, le nombre de personnes différentes rencontrées est moins important dans les petites villes et zones rurales relativement aux grandes villes dont Paris et Île-de-France, en lien avec la densité des publics cibles. De nouveau, ces chiffres sont à interpréter avec prudence car ils peuvent être corrélés aux types et tailles d'équipes et à leur public.

Du fait d'un échantillon global trop restreint, le même type d'analyse n'a pu être effectué de manière pertinente pour l'accompagnement social.

N.B. : Sur l'ensemble de ces indicateurs, on note que les équipes travaillant en Outre-mer comptent toutes les niveaux les plus élevés. Ces données sont particulièrement intéressantes et la FNSS remercie ces équipes pour leur participation. Bien que l'échantillon restreint invite à la prudence, ces chiffres élevés témoignent du fort besoin de structures de veille sociale dans ces territoires.

→ Prestations réalisées

Les équipes de maraudes et Samu Sociaux assurent des missions d'une grande diversité auprès des personnes qu'elles rencontrent et accompagnent. La première de ces actions réside dans le maintien d'un lien social, permis grâce au travail quotidien de toutes les équipes et central lors de chaque contact.

Par ailleurs, d'autres prestations plus spécifiques peuvent être proposées plus ou moins systématiquement. Ce sont à ces prestations que l'on s'intéresse dans cette section.

N.B. : On étudie ici les maraudes qui ont comptabilisé chaque prestation proposée. Pour autant, certaines maraudes peuvent proposer ces prestations sans les comptabiliser. Celles-ci ne sont donc pas représentées dans notre analyse, et les chiffres fournis doivent donc être interprétés en gardant à l'esprit qu'ils concernent les maraudes qui comptabilisent chaque prestation, et non l'ensemble des maraudes qui réalisent potentiellement la prestation.

Sur les **141** équipes participantes, **123** ont comptabilisé au moins une prestation en 2021 (**87%** des répondants). Les trois prestations principales comptabilisées sont :

- Les distributions (nourriture, couvertures, vêtements, kits hygiène, ...), réalisée par **103** équipes (**73%** des répondants pour cet item) ;
- Les demandes d'hébergement et de logement via le SIAO (par l'intermédiaire d'une demande au 115 ou d'un accès au SI SIAO), réalisés par **84** équipes (**60%** des répondants pour cet item) ;
- Les accompagnements physiques et les visites (hébergement, administratif, soins, hygiène), réalisés par **64** équipes (**45%** des répondants à cet item).

La typologie de prestations proposée dans les questionnaires diffusés par la FNSS comportait les **4** prestations qui n'étaient pas comptabilisées dans l'état des lieux Croix-Rouge française. Le total d'équipes pour lesquelles elles ont été comptabilisées est donc plus faible (**67** équipes répondantes au questionnaire diffusé par la FNSS). Il n'est pas pour autant exclu que les **74** équipes ayant répondu à l'état des lieux Croix-Rouge française proposent ces prestations, même si elles ne sont pas comptabilisées ici.

Ces 4 prestations sont :

- **Les entretiens** : **28** équipes soit **42%** des répondants ;
- **Les orientations vers d'autres dispositifs** (accueil de jour, réinsertion professionnelle, santé, administratif) : **25** équipes soit **37%** des répondants ;
- **Les démarches** (ouverture de droits, couverture médicale, ressources, ...) : **23** équipes soit **34%** des répondants ;
- **Les prestations sanitaires** (visite IDE / visite médecin, soins médicaux) : **22** équipes soit **33%** des répondants.





→ PROFIL DES PERSONNES RENCONTRÉES

Le profil des personnes rencontrées a été analysé en étudiant les indicateurs suivants, à partir de l'échantillon des personnes différentes rencontrées :

- Le genre ;
- L'âge ;
- Le type de ménage ;
- La nationalité ;
- La présence d'animaux ;
- Le motif de rupture d'hébergement ;
- Les ressources ;
- La couverture médicale ;
- Le suivi social.

À la différence du décompte des personnes différentes rencontrées, aucune analyse croisée par territoire n'a été opérée dans cette section. En effet, au sein des maraudes intervenant potentiellement sur un même territoire, toutes n'ont pas collecté chaque indicateur, et les doublons potentiels sont donc très peu nombreux dans les échantillons que l'on considère pour chaque indicateur.

Pour chaque indicateur, on a inclus dans l'analyse les équipes ayant fourni des données pour au moins **50%** des personnes qu'elles ont identifiées.

Les échantillons ne correspondent pas forcément aux mêmes personnes d'un indicateur à l'autre (puisque certaines maraudes renseignent certains indicateurs et pas d'autres).

Ce document propose de diviser les indicateurs mentionnés en deux catégories :

- ceux dont les taux de réponses fournies par les équipes sont suffisamment importants pour permettre une analyse. Ils correspondent globalement à des indicateurs dits généraux, c'est-à-dire le genre, l'âge et la typologie du ménage ;
- D'autres indicateurs spécifiques, ne permettant généralement pas d'analyse à ce stade pour diverses raisons explicitées ci-dessous.

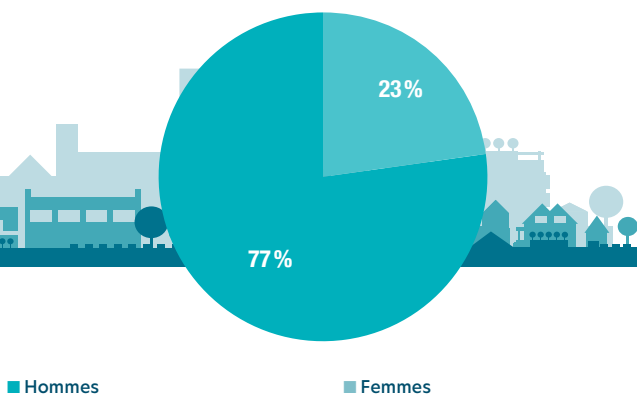
→ Profil général des personnes rencontrées

Le profil général des personnes rencontrées est exprimé en personnes différentes et repose sur **3** indicateurs basiques, complétés par un nombre suffisamment important d'équipes pour être significatifs. En effet, aussi bien les équipes répondant au questionnaire édité par la FNSS qu'à l'état des lieux Croix-Rouge française ont pu fournir ces informations, selon des items comparables. Ces indicateurs portent sur le genre, l'âge et la typologie de ménages. Le portrait ainsi dressé des personnes rencontrées par les équipes de maraudes et

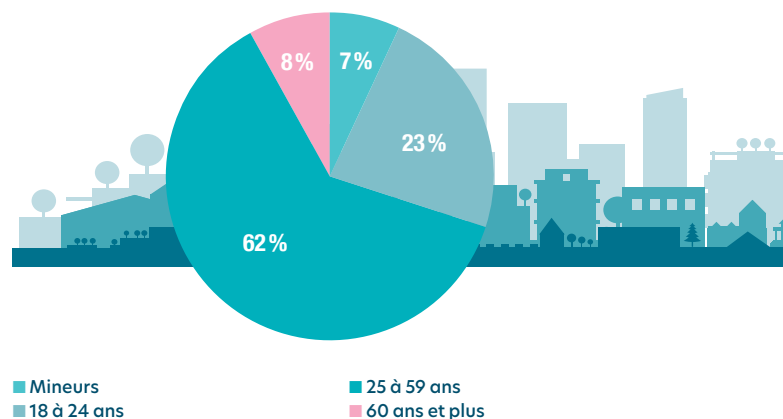
Samu sociaux répondantes diffère peu de ce qui ressort des opérations d'observation sociale type enquêtes flash menées ces dernières années.

En effet, on compte globalement une très large majorité d'hommes isolés âgés de 25 à 59 ans, comme le montrent les figures A, B et C. L'ensemble de ces indicateurs est basé sur un taux de réponses supérieur à **95%** parmi les équipes en capacité de fournir en la matière des informations en personnes différentes.

A) RÉPARTITION PAR GENRE (EN % DES PERSONNES DIFFÉRENTES DONT L'INFORMATION EST RENSEIGNÉE)



B) RÉPARTITION PAR ÂGE (EN % DES PERSONNES DIFFÉRENTES DONT L'INFORMATION EST RENSEIGNÉE)

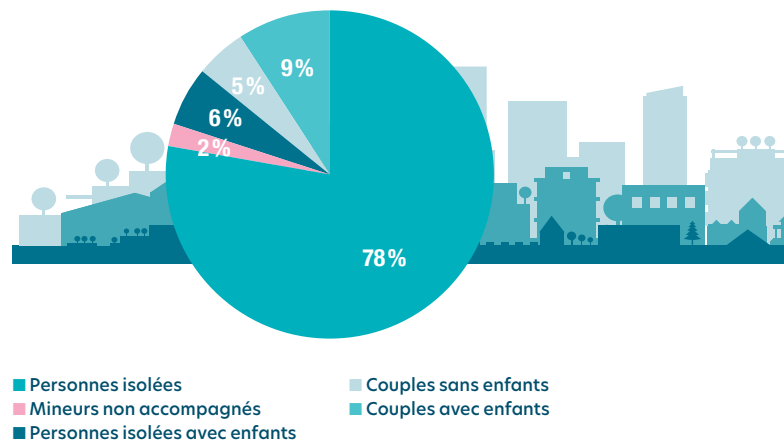




N.B. : Les mineurs constituent un public très spécifique et les pratiques pour leur prise en charge diffèrent d'un territoire à l'autre. Certaines maraudes n'enregistrent pas les mineurs mais seulement les parents lorsqu'elles rencontrent des familles. Cela s'explique par la confidentialité, la difficulté à avoir des informations sur les mineurs, l'absence de catégorie associée dans certains systèmes de suivi, ou la spécificité du public. En effet, certains territoires présentent des maraudes et Samu sociaux dédiés aux familles et enfants, auxquels les autres équipes relayent systématiquement les mineurs et familles rencontrés. Quelques-unes de ces maraudes spécifiques ont participé à cette étude et leur public est donc représenté. En raison de ce traitement spécifique des mineurs par une grande proportion de maraudes et Samu sociaux, le nombre de mineurs à la rue est probablement sous-estimé dans notre échantillon.

Néanmoins, la part de personnes rattachées à un ménage avec enfant(s) est loin d'être négligeable, d'autant plus que la comptabilisation des mineurs conduit à penser que le nombre d'enfants, et donc les types de ménages associés, est probablement sous-estimé. Enfin, les adultes rencontrés en groupe, sans enfant, sont comptabilisés parmi les personnes isolées.

C) RÉPARTITION DES PERSONNES PAR TYPOLOGIE DE MÉNAGES (EN % DES PERSONNES DIFFÉRENTES DONT L'INFORMATION EST RENSEIGNÉE)



→ Indicateurs spécifiques

L'analyse de la plupart des autres indicateurs est confrontée à deux problématiques majeures. Tout d'abord, les taux de réponses pour ces indicateurs demeurent trop faibles pour être représentatifs. On peut citer, par exemple, la nationalité mais aussi l'accès à certains droits et prestations (suivi social ou couverture médicale, par exemple).

Par ailleurs, d'autres indicateurs relevant du parcours des personnes sont difficilement quantifiables. On peut notamment citer le motif de fin d'hébergement : les modalités de comptabilisation de cette information varient beaucoup d'une équipe à l'autre, d'autant plus qu'une personne a généralement plusieurs motifs qui l'ont conduit à être à la rue.

Plus globalement, si les taux de réponses sont très faibles pour ces différentes informations, cela est lié au manque d'outillage des maraudes et Samu sociaux,

notamment bénévoles. Ils ne sont pas suffisamment équipés pour conserver et traiter des données en personnes différentes, sur un certain nombre d'items. Mais à cette difficulté technique se mêle également des problématiques de sens et d'objectif portant sur la collecte de ces données. La mission première des équipes de maraudes et Samu sociaux est de créer du lien social et de proposer un certain nombre d'autres prestations. La mission d'observation sociale – et donc de collecte de nombreuses données – est encore régulièrement questionnée. Enfin, le stockage et la protection de données personnelles sensibles sur les publics rencontrés nécessitent une certaine logistique et apprentissage que toutes les équipes ne peuvent garantir.

Par conséquent, des marges de progressions importantes sont à envisager pour les prochaines éditions, et une attention particulière devra être portée à l'avenir sur la question de l'accès et du recours aux droits spécifiquement.





→ PRÉCONISATIONS POUR LUTTER CONTRE LES EXCLUSIONS ET RÉSORBER LE SANS-ABRISME

La FNSS propose de combattre les exclusions grâce à des préconisations concrètes tirées des problématiques et conclusions issues de cette Étude Nationale Maraude et des précédentes. Le sans-abrisme ne recule pas, malgré l'investissement important de l'État particulièrement depuis la crise sanitaire de 2020. Les problématiques des personnes à la rue sont de plus en plus profondes, et imbriquées entre elles. Les chocs économiques, sociaux et géopolitiques se succèdent alors qu'un Service public de la rue au logement se met en place.

Dans ce contexte, l'État doit poursuivre son engagement envers les plus démunis. En effet, chaque soir, de trop nombreuses personnes restent sans solution d'hébergement alors qu'elles ont contacté le 115, sans compter celles qui ne sont pas ou plus en demande. Aussi, la politique de Logement d'Abord doit s'appuyer non seulement sur le changement de paradigme et des méthodes de travail de l'ensemble des acteurs du secteur, mais elle doit surtout reposer sur la construction de logement sociaux abordables (PLAI⁸) en nombre suffisant. Cette politique ne doit pas exclure le recours à l'hébergement pour les profils qui le nécessitent.

Mais le Logement d'Abord repose aussi sur un accompagnement pluridisciplinaire, centré sur les besoins, le consentement éclairé et la participation active des personnes. Les maraudes et Samu sociaux réalisent des missions d'évaluation et d'accompagnement des publics à la rue qui sont amenées à se développer et se systématiser. Cela nécessite de renforcer les équipes, dans une logique pluridisciplinaire. Ces renforcements de diverses natures (recrutements, formations...) doivent s'intégrer à une réflexion plus large sur le sens et les conditions de travail des métiers de l'humain. Il convient également de ne pas oublier les ressources techniques.

Par ailleurs, des logiques partenariales respectueuses de l'indépendance de chacun, notamment avec le SIAO et les autres acteurs de la veille sociale mais aussi au-delà (santé, logement...) doivent contribuer à l'optimisation des ressources.

Enfin, la question de l'accès aux droits, et donc du non-recours aux prestations et aux services publics, doit être traitée urgemment. Il faut orienter les personnes à la rue vers le droit commun, qui doit être en capacité de les accueillir. Les préconisations portant sur l'intégration dans les équipes de certains profils professionnels spécifiques visent à créer du lien entre les maraudes et Samu sociaux et les services de droit commun. Cela n'entre pas en contradiction avec le renforcement de certains dispositifs, comme des guichets uniques d'ouverture de droits, qui permettent de faire émerger et de capter des demandes provenant de personnes qui éprouvent une grande méfiance ou du découragement à l'égard des services publics et des institutions. Problématique spécifique, l'accès à un titre de séjour doit être fluidifié afin de permettre à des milliers de personnes d'intégrer un logement et de sortir de la précarité de manière pérenne.

La politique du Logement d'Abord et de lutte contre les exclusions ambitieuse et efficace nécessite des changements de pratiques s'appuyant sur l'innovation sociale et une meilleure imbrication des acteurs travaillant avec les personnes à la rue à l'échelle d'un territoire. Elle repose surtout sur un effort budgétaire et réglementaire supplémentaire et nécessaire. Elle doit également s'appuyer sur la reconnaissance de l'expertise des équipes de maraudes et Samu sociaux, au contact direct des premier.es concerné.es.



⁸ Logement financés par le Prêt Locatif Aidé d'Intégration, attribués aux locataires en situation de grande précarité.



I Garantir un accès à un toit pour toutes et tous

- Construire **150 000** Logements sociaux, dont **60 000** PLAI par an (avec accent porté sur les T1 et T2) ;
- Adapter l'offre d'hébergement aux besoins et aux profils des personnes, quantitativement et qualitativement, dans le respect de l'inconditionnalité et de la continuité de l'accueil ;
- Créer des places d'hébergement en gestion autonome pour les maraudes, à destination notamment des personnes isolées, en articulation avec les SIAO ;
- Garantir un accès à un accompagnement social de qualité et pluridisciplinaire, centré autour des problématiques et des besoins des personnes, au-delà de l'accès au logement pérenne.



II Renforcer les équipes de maraudes et Samu sociaux

- Accroître les équipes sur le terrain pour améliorer la couverture territoriale sur chaque département ;
- Renforcer l'outillage technique des équipes, notamment en matériel numérique ;
- Renforcer l'acquisition d'outils de collecte, de traitement et d'analyse des données d'activité ;
- Enrichir les compétences et les profils au sein des équipes de maraudes afin de faciliter le lien avec d'autres acteurs (santé, logement...) et d'orienter les personnes vers le droit commun.



III Faciliter et assurer l'accès aux droits

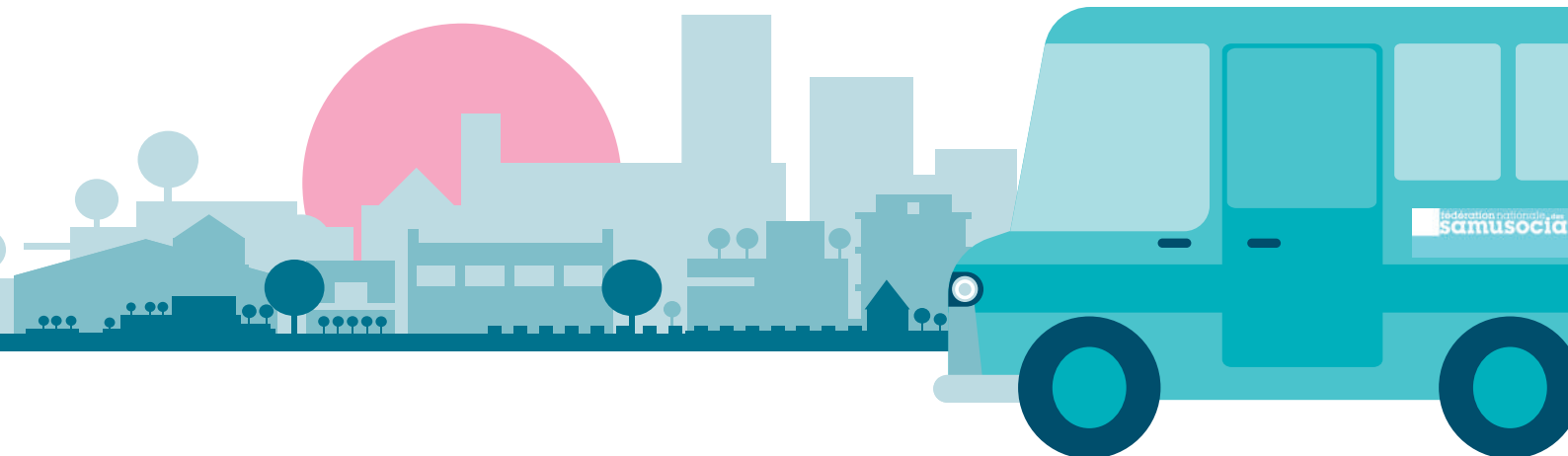
- Adapter les services publics et les institutions à l'accueil des personnes à la rue plutôt que de multiplier les dispositifs spécifiques ;
- Développer et renforcer les guichets uniques regroupant plusieurs services (domiciliation, ouvertures des droits) dans les accueils de jour, les services sociaux municipaux...
- Mettre en place et renforcer des services d'accompagnement au numérique, les points d'accès au matériel numérique ;
- Prendre en compte, dans l'accès aux droits, la spécificité de certains publics (femmes à la rue, protection des droits des enfants...) ;
- Fluidifier l'accès aux procédures de régularisations des personnes en situation administrative précaire.





→ CETTE ÉTUDE N'AURAIT PAS ÉTÉ POSSIBLE SANS EUX. LA FNSS ET LA FAS REMERCIENT LES STRUCTURES ET ÉQUIPES PARTICIPANTES

- ACCUEIL DE JOUR DE MARSEILLE
- ACINA
- ACSEA
- ADALEA
- AHSRA
- AIDAPHI
- AJHIRALP
- ALYNEA
- ANEF VALLÉE DU RHÔNE
- ANRAS APF
- APSA 62
- ARMÉE DU SALUT
- ASSOCIATION ALTÉA CABESTAN
- ASSOCIATION ARS
- ASSOCIATION AUTOBUS SAMU SOCIAL DE ROUEN
- ASSOCIATION AUTRE MONDE
- ASSOCIATION AVITARELLE
- ASSOCIATION FOYER INTERNATIONAL D'ACCUEIL ET DE CULTURE
- ASSOCIATION LA MARAUDE DU CŒUR 71
- ASSOCIATION LA TABLE D'ANOUK
- ASSOCIATION LA TRAVERSE
- ASSOCIATION LAÏQUE LE PRADO / SAMU SOCIAL DE BORDEAUX
- ASSOCIATION PAGODE
- ASSOCIATION RENAITRE
- ASSOCIATION SDAT
- ATOLL 75
- AURORE
- AUX CAPTIFS LA LIBÉRATION
- BAPSA
- BOCIEK
- CAO 59
- CCAS AUXERRE
- CCAS LONS-LE-SAUNIER
- CHARONNE-OPPELIA
- CHORBA
- CMAO
- COLLECTIF PARTAGE ET PROJETS
- CROIX-ROUGE FRANÇAISE
- EMMAÛS
- EMPP LE MANS
- ENTRAÏDE ET SOLIDARITÉ
- ÉQUIPE MOBILE DU SAMU SOCIAL BÉTHUNE
- FOYER ACCUEIL CHARTRAIN
- FRANCE TERRE D'ASILE
- GLOBAL AXE
- HABITAT ALTERNATIF SOCIAL (H.A.S.)
- HORS LA RUE
- HÔTEL SOCIAL 93 / SAMUSOCIAL 93
- IMANIS
- LA PASSERELLE 52
- LA SASSON
- LE RELAIS
- LES ENFANTS DU CANAL
- MUTUALITÉ FRANÇAISE PACA SSAM
- ORDRE DE MALTE FRANCE
- PAS DE SANTÉ SANS TOIT - MÉDECINS DU MONDE
- RECUEIL SOCIAL RATP
- RESTOS DU CŒUR
- SAAS
- SAMU SOCIAL ASSOCIATION LE PONT
- SAMU SOCIAL DE CANNES
- SAMUSOCIAL GUYANE
- SAMUSOCIAL PARIS
- SAMU SOCIAL DE L'OISE
- SARA LOGISOL
- SECOURS CATHOLIQUE
- SIAO 11
- SIAO 35
- SIAO 44
- UDAUS
- VILTAIS
- VINCI VÉHICULE D'INTERVENTION CONTRE L'INDIFFÉRENCE





Les maraudes et les Samu Sociaux jouent un rôle déterminant dans l'accompagnement des personnes sans-abri, pour aller vers les personnes à la rue et initier un parcours d'insertion. Leurs actions et leurs missions nécessitent d'être mieux valorisées.

La Fédération Nationale des Samu Sociaux s'engage sur ce front depuis plusieurs années, et, en 2018, a fait paraître le premier référentiel de missions des maraudes et Samu Sociaux en partenariat avec la Direction Générale de la Cohésion Sociale et la Fédération des acteurs de la solidarité.

La Délégation Interministérielle à l'Hébergement et à l'Accès au Logement (DIHAL) a depuis repris la gestion des politiques de lutte contre le sans abris et la Fédération la remercie pour le soutien qu'elle apporte à ses actions.

En savoir plus : www.samusocial-federation.org

Contact : contact@samusocial-federation.org